Publicat • 8, rue J.-A. de Baïf - 75212 Paris cedex 13 • Tél. (standard) : 01 40 39 13 13 • Fax : 01 42 33 00 48

Métiers d'art : au cœur de la création

L'artisanat d'art recouvre une grande variété de métiers. Des professions alliant technicité, rigueur et créativité qui sont autant de témoins de savoir-faire ancestraux.

Les ateliers d'art abritent des métiers pour le moins insolites : fondeurs de cloches, batteurs d'or, verriers au chalumeau... Car ce secteur renferme plus de deux cents professions, de l'art floral aux métiers liés à l'architecture en passant par les arts et spectacles, la bijouterie, la joaillerie, l'orfèvrerie, la facture instrumentale, la décoration, les arts graphiques et mécaniques. Sans oublier, le métal, la pierre, la tabletterie, la terre, le textile, le verre ou encore le bois et le cuir. « Pour découvrir ces domaines, il faut pousser la porte des ateliers d'art, rencontrer des professionnels ou visiter des salons », conseille Lauriane Duriez, responsable du centre de ressources de l'Institut national des métiers d'art (INMA).

L'excellence du savoir-faire

Les métiers d'art demandent une grande technicité. *« En France, seules cinq entreprises sont capables de fondre des cloches. De même, seul un atelier réunit les batteurs d'or »*, explique Lauriane Duriez. Pour accéder à ces métiers, mieux vaut être bien formé. Pas moins de 1 200 organismes, y compris des ateliers, des lycées professionnels et écoles privées, offrent des formations. Celles-ci permettent aux passionnés d'acquérir les compétences requises : excellence du savoir-faire, culture du métier, capacité à s'adapter, à innover, à gérer une entreprise et à entretenir un réseau.

La formation passe généralement par l'alternance. *« La pratique permet l'échange direct entre un artisan et un jeune mais il vaut mieux compléter cet enseignement par une formation. Les cours de dessin et d'histoire de l'art sont très importants dans ce secteur »*, indique Denis Garcia, directeur du Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (Cerfav).

Quant aux débouchés, les métiers d'art recrutent sur de petits créneaux. *« Une maison comme Chanel peut par exemple avoir besoin d'artisans en broderie ou maroquinerie »*, illustre Lauriane Duriez. Selon Denis Garcia, plus que le salariat, c'est la création ou la reprise d'activité qu'il faut viser. *« Dans le cas du Cerfav, plus de 30 % des élèves ont créé leur propre emploi ! »* Sachez que de nombreuses aides sont prévues pour soutenir les métiers d'arts, surtout ceux détenteurs d'un savoir-faire dit *« rare »* : feuillardier, taillandier, gnomoniste, écailliste, façonnier... Reconnus par l'Unesco, ces métiers rares participent à la conservation du patrimoine de l'humanité.

Sophie Boltz

Dominique Hordé

Après avoir été juriste puis cadre supérieure durant plus de 25 ans, Dominique Hordé est devenue peintre décoratrice. Aujourd'hui, elle travaille pour l'Opéra de Paris ainsi que pour des particuliers et des entreprises.

> Pourquoi cette reconversion ?

Je me suis toujours beaucoup investie dans mon travail, sans doute trop. A l'approche de la cinquantaine, je me suis posée des questions sur le sens de ma vie. Quand il a fallu prendre une décision, j'ai choisi la rupture. J'avais besoin d'apprendre un métier qui donne des résultats visibles et pérennes : un métier manuel et créatif. Aujourd'hui je réalise des enduits décoratifs, des effets de matière et des patines.

> Avez-vous suivi une formation spécialisée ?

Oui, car la peinture décorative ne s'improvise pas ! J'ai suivi une formation pratique qualifiante dans le bâtiment et une seconde consacrée à l'approfondissement des techniques. Puis, j'ai obtenu un diplôme de peintre décorateur en bâtiment. Je suis très fière de savoir travailler avec mes mains. J'aimerais d'ailleurs promouvoir des métiers du bâtiment auprès des femmes.

> **Je suis très fière de savoir travailler avec mes mains**

> Comment avez-vous trouvé du travail ?

Après ma formation, j'ai effectué une mission à l'atelier décors de l'Opéra de Paris où j'avais fait un stage. J'ai réalisé un rêve ! Mais il est très difficile de trouver un emploi régulier dans ce milieu. L'Opéra de Paris, par exemple, fait souvent appel à des intermittents du spectacle. J'ai décidé de créer mon entreprise puisque mon diplôme me le permettait. J'ai aussi obtenu mon titre d'artisan d'art.
Mon expérience antérieure ne m'a pas aidée à trouver des clients car le monde de la peinture décorative a ses propres codes. Se faire connaître demande donc du temps. Pour réussir, il faut être passionné, avoir l'envie d'apprendre, se montrer patient et être en bonne santé.